

DOCA

Association française de développement
des centres d'art contemporain

28 novembre 2023
Capc, Bordeaux

Symposium sur les archives des centres d'art contemporain

Mardi 28 novembre

9h30-13h

Symposium public

9h30 – Introduction

Sandra Patron, directrice du Capc, Bordeaux
Garance Chabert, directrice de la Villa du Parc, Annemasse
Marie Chênél, secrétaire générale, DCA

9h45-10h15 – Communication

Les archives visuelles des centres d'art, capital documentaire de l'histoire des expositions

Le rapport *Penser les archives et l'histoire des centres d'art contemporain* remis en 2018 à DCA a révélé la richesse et le potentiel des archives visuelles produites et conservées par les centres d'art.

Le Capc est à cet égard un objet d'étude passionnant. En 1982 Jean-Marc Poinot, sollicité pour installer un centre de documentation, y élabore un schéma fonctionnel d'archivage du fonds photographique. Le photographe Frédéric Delpech après avoir documenté les expositions et les œuvres produites pour la nef de l'Entrepôt Lainé entre 1982 et 2007, a pu souligner en 2013 lors d'une journée d'étude sur les archives photographiques d'expositions à l'INHA combien la création de cette photothèque au centre de documentation avait été : « un laboratoire expérimental consacré à la représentation de l'art contemporain car en réalité les projets d'exposition et leurs enjeux posaient nécessairement cette question primordiale : comment la photographie peut-elle témoigner du travail de l'art et des artistes ? »

Rémi Parcollet est historien de l'art. Il travaille sur l'histoire des expositions, à partir d'approches contemporaines des archives visuelles, du patrimoine et des humanités numériques, du traitement des images dans l'histoire des musées et des témoignages visuels dans le champ artistique et culturel. Il est l'auteur d'un rapport de mission pour DCA, intitulé *Penser les archives et l'histoire des centres d'art contemporain* (2018).

10h15-10h45 – Communication

Penser les manques

En s'appuyant sur les oeuvres des philosophes Michel Foucault, Jacques Derrida et Saidiya Hartman, il s'agira de prendre la question du manque d'archive(s) au sérieux : plus qu'une série de négligences historico-politiques, de manques de moyens matériels, de trous historiques ou d'oublis de documentation, cette absence dirait quelque chose à la fois du contexte politique et épistémique au sein duquel l'absence fut cultivée, mais aussi de ceux et celles qui l'interrogent aujourd'hui, et de ce qu'ils convoquent à travers elle.

Comment travailler, dire ou montrer l'absence ? Dans une double lecture - critique - d'une archive que Foucault tire de son archéologie et celle, post-freudienne, de la même notion chez Derrida, la chercheuse et curatrice Salma Mochtari tentera de collectiviser avec le travail de Hartman une interrogation éthique. Cette absence d'archive, il ne s'agit pas de la remplir mais d'en élucider les conditions d'émergence, de maintien, et d'en examiner les potentialités artistiques, critiques et éthiques.

Salma Mochtari, chercheuse et curatrice basée à Marseille, membre du collectif éditorial et curatorial Qalqalah. Ses recherches prennent appui sur les circulations conceptuelles entre les champs de l'art et de la philosophie contemporaine. En s'appuyant sur les cas spécifiques de l'absence archivistique et des études noires, elle travaille les généalogies présentes et à venir entre les études critiques contemporaines, décoloniales et queer, avec l'héritage de penseur-ses comme Michel Foucault, Jacques Derrida ou Judith Butler. Outre la programmation discursive, sa pratique curatoriale s'appuie sur les formes de la production collective par les workshops, la traduction ou l'écriture fictionnelle.

Artistes, commissaires d'exposition, historien·nes de l'art : nos invité·es ont plongé dans des archives de centres d'art pour les étudier, les exposer, en tirer une œuvre.

Anne Favier est maîtresse de conférences en sciences de l'art, membre de l'Unité de Recherche ECLLA de l'Université de Saint-Etienne. Ses recherches dans le domaine de l'art contemporain portent diversement sur les procédures de reprise et de traduction, les pratiques intermédiaires du dessin contemporain, l'archive de l'exposition, la représentation esthétique et politique du visage et les stratégies de retrait.

Dans le cadre du projet Drac Auvergne-Rhône-Alpes « Mémoires des XX^e et XXI^e siècles », Anne Favier s'est immergée à partir de 2020 dans les archives du centre d'art d'intérêt national Le Creux de l'Enfer. Sur le mode de l'enquête, elle a tenté de reconstituer la mémoire de ce centre d'art exceptionnel. Elle propose aujourd'hui un ensemble de récits résolument non chronologiques, « Mémoires en Creux », afin de partager et réactiver des histoires d'expérimentations artistiques conçues pour ce lieu création des plus atypiques, inauguré à Thiers en 1988.

Né à Paris en 1990, **Virgile Fraisse** est diplômé des Beaux-Arts de Paris. Il a participé à plusieurs expositions collectives, notamment au CAC Brétigny, au Centre Pompidou, à la Fondation Ricard, au Frac Bretagne. Ses films ont été diffusés à de nombreuses reprises, notamment au FID Marseille, à l'ICA Singapour et au Palais de Tokyo. Les menaces de disparition du centre d'art du Parc Saint Léger (Pougues-les-Eaux) survenues fin 2020 au cours de sa résidence de recherche sur place, l'ont amené à ouvrir un nouveau champ d'écriture filmique et à produire un film, *Les Centres Passagers*, qui plonge dans les archives du centre d'art. À la suite, Virgile Fraisse a produit une émission de radio du même nom, en quatre épisodes, quatre portraits de centres d'art contemporain mis en difficulté ou ayant disparu. En 2023, DCA lui a commandé un cinquième épisode, inédit.

Eva Barois De Caebel vit et travaille à Pantin. Elle est commissaire d'exposition, critique d'art et chercheuse indépendante. Lauréate de la bourse de recherche curatoriale du Cnap en 2020 et de l'ICI Independent Vision Curatorial Award en 2014, elle a publié de nombreux textes dans des catalogues d'expositions et revues spécialisée. Elle a travaillé pour le centre d'art RAW Material Company à Dakar de 2013 à 2019 et enseigne aujourd'hui à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier. Elle a écrit un essai à partir des archives du Capc pour la publication *CAPC 2023-1973. Histoires d'expositions*, éditée à l'occasion du cinquantenaire du Capc (coédition Dilecta).

Fondé en 2009, **It's Our Playground** est un duo d'artistes basé à Paris et composé de Camille Le Houezec et Jocelyn Villemont. IOP développe un travail fondé sur la porosité et la circulation des pratiques, depuis un positionnement professionnel large (comme artistes, curateur·ices, enseignant·es). Leurs travaux récents portent sur la définition de nouvelles écologies digitales via la création de pièces/sites internet et la production plastique d'œuvres composites dans des environnements immersifs. Le duo a récemment fondé la plateforme de diffusion Museum Apocalypse qui propose une série de réflexions autour des questions liées aux expositions sur Internet et aux modes d'existence de l'art et des institutions en ligne. It's Our Playground a développé des sites/œuvres en ligne s'appuyant sur des archives iconographiques, notamment image-nuage.com pour La Villa du Parc, Annemasse en 2022, chenille-tornade-perroquet.online pour RN13bis en 2021, et panorama-normandie.fr pour La Drac Normandie/Les Bains Douches Alençon en 2017.

Modératrice :

Curatrice et critique d'art, **Garance Chabert** dirige la Villa du Parc, centre d'art contemporain d'intérêt national, situé à Annemasse (Haute-Savoie). Au cours de ses différents mandats au sein de DCA, elle a notamment impulsé le groupe de travail sur les archives des centres d'art. Elle mène depuis plusieurs années une recherche critique sur les artistes iconographiques et enseigne la théorie des images à la HEAD-Genève.

12h30-13h — Conclusion

Observatrice : **Adélaïde Blanc** est curatrice indépendante. Après des études en histoire de l'art et en sciences humaines, elle travaille au Frac Haute-Normandie puis au Palais de Tokyo en tant que curatrice et coordinatrice de la direction artistique, jusqu'en 2023. Au Palais de Tokyo, elle a notamment travaillé avec les artistes Babi Badalov (2016), Marianne Mispelaëre (2018) ou encore Florence Jung (2020). En 2022, elle accompagne le projet artistique et viticole d'Hélène Bertin et César Chevalier, et co-construit un processus de réflexion et d'action sur les aspects symboliques et politiques du Palais de Tokyo, notamment avec l'artiste Carla Adra. Ses recherches portent entre autres sur les stratégies d'infiltration des institutions culturelles et sur les pratiques collectives, collaboratives et non-professionnelles excédant le temps et le format de l'exposition.

